



Chez l'Apion à long rostre (*Rhopalapion longirostre*), seule la femelle dispose d'un long rostre. - Clichés R. Coutin-OPIE

Par Remi Coutin

Deux Apions sur les roses-trémières (COLÉOPTÈRES APIONIDÉS)

Malgré leur petite taille, deux Apions qui se développent au dépens de la Rose-Trémière sont faciles à étudier. Le plus anciennement observé, réparti sur l'ensemble de la France est l'Apion des tiges, *Aspidapion radiolus* Kirby, de couleur noire, long de 2,5 à 3 mm, de forme plutôt convexe. Il apparaît dès le mois de mai et sa présence est facilement observée tout l'été jusqu'en octobre. La femelle pond ses œufs dans les tiges dans lesquelles ses larves se développent. La nymphose des larves a lieu sur place en août et septembre. Cet apion se rencontre sur diverses autres espèces de Malvacées et peut être observé, en particulier, sur la Grande Mauve, *Malva sylvestris* L. Les imagos se nourrissent sur les feuilles et les sommités tendres en perforant la tige principale et les jeunes pousses. Cet Apion peut aussi être observé sur la Mauve à feuilles rondes, *Malva pusilla* Sm. et sur *Althea officinalis* L., la Guimauve.



Après la fructification des Roses-trémières, on observe facilement les orifices de sortie des nouveaux imagos de l'Apion à long rostre. Cliché H. Guyot

La seconde espèce, *Rhopalapion longirostre* (Olivier) a fait récemment l'objet d'observations très précises d'Hélène Perrin, publiées successivement en 1984 et 1995 et de R. Pupier en 1997. Ces auteurs, en particulier H. Perrin, signalent l'extension progressive de *R. longirostre*, espèce dont la croissance larvaire s'effectue au dépens des graines. Les observations que nous avons réali-

sées depuis plus de cinq ans nous permettent d'étendre encore la présence de cet Apion dans le Val-de-Marne (Jardin botanique de l'École nationale vétérinaire de Maisons-Alfort), dans plusieurs jardins privés dans les Yvelines, à Vélizy, au Mesnil-Saint-Denis, à Jouy-en-Josas, aux abords de la forêt de Saint-Germain-en-Laye, à La Roche-Guyon, en particulier, grâce aux observations de plusieurs amis entomologistes. On peut encore signaler sa présence dans le département de l'Ain, à Pugieu. ■

Pour en savoir plus

- Hoffmann A., 1958 - *Faune de France* n° 62, *Coléoptères Curculionides* - Éd. Lechevalier, Paris.
- Perrin H., 1995 - *Rhopalapion longirostre* (Olivier) (Coleoptera, Apionidae). Douze années de récoltes en France - *L'Entomologiste*, 51, 2 : 67-70.
- Pupier R., 1997 - Quelques observations sur la biologie de *Rhopalapion longirostre* (Olivier), (Coleoptera, Curculionidae, Apioninae) - *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 66(2) : 45-56.